

Conférence (résumé) : Toujours Vivants

Solange Haché et Jean-Louis Gervais

Congrès de la SERFNB 2019 – Grand-Sault

Teintée d'humour et remplie de sagesse, le discours d'ouverture a certainement su plaire aux participantes et participants au Congrès 2019. Qui plus est, Solange Haché et Jean-Louis Gervais incarnent bien la thématique « Toujours vivants » par leur engagement social encore très présent et actif à l'heure actuelle.

D'entrée de scène, déjà on ressentait une certaine complicité entre ces deux personnes. Une taquinerie chaleureuse qui agrémentait une présentation réfléchie et une recherche minutieuse.

En brossant un tableau des grands moments vécus en Acadie du Nouveau-Brunswick depuis l'ère de Robichaud et Hatfield, il est facile de concevoir que ces années furent vraiment une sorte de révolution tranquille chez nous. En 1969, avec l'adoption de la loi sur les langues officielles au N.-B., on reconnaît d'avant plan que les deux communautés linguistiques ont le droit de recevoir des services dans leur langue. Les enseignants et enseignantes du N.-B ont joué un rôle clef dans ce mouvement. Étudier en français devenait une valeur sûre et utilitaire. Pendant ce temps, on assiste à la naissance d'une vitalité artistique extraordinaire. Des artistes de toutes les sphères de l'art entrent en scène.

Aujourd'hui, nous sommes interpellés de continuer cette lutte pour l'épanouissement voire la survie de notre langue et de notre culture. Oui, la dénatalité est certes une menace mais encore plus, nous sommes quelquefois notre pire ennemi. Plusieurs Acadiens et Acadiennes ne connaissent pas leur histoire ou ne s'y intéressent pas. De plus, il existe au sein de notre communauté une conception erronée à l'égard du bilinguisme. On croit à tort qu'il est tout à fait acceptable de s'exprimer en anglais pour accommoder les entreprises et les points de service du gouvernement, alors que selon la loi, ce sont les gouvernements qui ont la responsabilité de promouvoir le bilinguisme et de servir avec justice les citoyens dans leur langue.

Que pouvons-nous faire? Nous pouvons jouer un rôle important dans la survie de notre langue et de notre culture en tant que passeur culturel. Pour la garder vivante, il faut la faire connaître, montrer à nos petits-enfants que la langue, c'est plus que ce que l'on apprend en classe de français.

Mais encore plus, pouvons-nous rêver d'un engagement plus grand qui verrait à sensibiliser la communauté éducative de ces luttes d'hier qui ont permis d'obtenir le système scolaire francophone dont nous profitons aujourd'hui? Cela pourrait être une belle façon pour la SERF de passer le flambeau.

Nos deux conférenciers ont également ressorti la contribution importante des aînés à la société. Trop souvent, l'arène publique a un discours qui associe l'aîné à un foyer de soin. Or, 93% sont des contributeurs autonomes et bien vivants. Autre fait à retenir, les aînés du N.-B. donnent au-delà de 20 millions d'heures de bénévolat par année dans les communautés

Selon les économistes Desjardins et Beaudin l'apport des aînés à l'économie ne peut que s'accroître avec le vieillissement de la population étant donné leur poids démographique grandissant, mais également en raison de leur participation toujours grandissante au marché du travail.

Merci Solange et Jean-Louis à nous faire reconnaître que nous pouvons grandement contribuer à changer le regard sur la société vieillissante. Merci aussi de nous avoir convaincus qu'on est toujours vivants! Votre discours a suscité une ovation debout fort méritée!